



JEAN-PIERRE BERTRAND – “MOsaic”

Black and Blue BB 1084 - Distribution Socadisc

Lady be good, Swing that boogie, A life story, Hindustan, The boogie rocks, In the backroom, Sentimental journey, Has anyone seen Corinne, On the sunny side of the street, Tasting this Burgundy, Boogie on Saint-Louis blues, Minor blues for Jimmy, Softly blues, In a little Spanish town

Le pianiste Jean-Pierre Bertrand a enregistré ce disque, en trio, les 19 et 20 septembre 2019. Il est accompagné à la contrebasse par Enzo Mucci, mais aussi à la guitare sur une seule plage. Le batteur est l'excellent Michel Denis.

Avec Jean-Pierre Bertrand le boogie-woogie n'est pas en soi le prétexte à mettre en exergue sa dextérité, voire sa rapidité d'exécution sur des tempos impossibles. Non : il laisse toute la place à la mélodie afin qu'elle respire et s'épanouisse. Chez certains musiciens pratiquant ce style, le côté répétitif peut parfois lasser ; ce n'est nullement le cas avec Jean-Pierre Bertrand qui sait créer des climats particulièrement variés comme l'indique d'ailleurs le titre de son album : “Mosaic”. Ses accompagnateurs le secondent parfaitement et ce trio fonctionne avec la précision d'une horloge suisse.

Bonne mise en route avec le tremplin qu'est l'inusable **Lady be good** qui nous met tout de suite dans l'ambiance. Cinq compositions du leader offrent un large panel musical : **A life story, Minor blues for Jimmy, Softly blues, Swing that boogie**, cette dernière marquée par des basses fortement appuyées. Toutefois, la plus belle me paraît être **Tasting that Burgundy**, une riche mélodie, prise en tempo semi-lent, toute de délicatesse, qui n'est pas sans rappeler la patte de Willie Smith 'The Lion'. L'autre perle de ce disque est **Hindustan**, un classique du répertoire des fanfares de La Nouvelle-Orléans. On y retrouve ce 'groove' typiquement néo-orléanais que font revivre avec bonheur nos trois compères, sur un rythme 'infectieux', comme disent les Américains. La composition fétiche de Ray Bryant, **In the backroom**, n'est pas en reste non plus : elle est rendue avec la flamme et le swing qui s'imposent. **In a little Spanish town** termine en beauté ce disque. Ce thème, pris sur un tempo de rêve, offre à Enzo Mucci l'occasion de s'exprimer à la guitare. On ne peut que regretter que son solo soit si court car il est plein de verve et de musicalité.

Si l'on doit attribuer des étoiles à ce disque, on peut lui en décerner cinq, sans conteste. (**C.S.**)